

**MESSE DE CLOTURE DU
XXXV° CHAPITRE GENERAL DE LA SOCIETE DE MARIE
ROME, 29 07 2018**



1. Dans de nombreuses cultures, existe la tradition, qu'avant d'entreprendre un long voyage, vous allez demander la bénédiction d'un ancien. Il ou elle vous bénira et vous donnera un message pour le voyage. En fait, c'est non seulement pour le voyage, mais aussi pour votre vie. C'est quelque chose de semblable à ce que nous faisons maintenant.

En conclusion de notre travail, après avoir pris un long temps de réflexion sur la situation du monde et de la SM, après avoir pris de nombreuses décisions, nous sommes prêts rentrer chez nous pour commencer le travail. Après avoir vu et jugé, nous sommes prêts à agir.

C'est donc le moment de recevoir la bénédiction de Dieu et ses paroles de sagesse pour être prêt à aller et agir ! Et, comme nous étions déjà invités à nous le rappeler, si nous sommes fidèles, nous serons également heureux et féconds !

Nous allons donc recevoir la bénédiction et le message – la parole – de Dieu !

Dans l'Évangile de Jean, Dieu nous offre ces magnifiques paroles. Elles s'adaptent totalement aux conclusions de notre Chapitre général.

Jésus est au milieu d'une grande foule qui s'est laissée attirer par ses miracles.

Il a enseigné et nourri spirituellement la foule, mais maintenant survient un autre problème : Comment nourrir également leur corps !

Comme marianistes, nous comprenons qu'après avoir travaillé pour l'éducation et le zèle, Jésus est maintenant confronté aux problèmes de l'office de Travail !

Comme Jésus, aujourd'hui, nous sommes impressionnés de voir que la foule de nos "disciples" grandit sans cesse : ils sont si nombreux, comment répondre à leurs besoins ?

Dans l'Évangile, il y a trois façons de regarder cette réalité : comme Philippe, comme André ou comme Jésus.

PHILIPPE dit : ces gens sont trop nombreux ... que faire ? Comment gérer une si grande foule ? C'est impossible.

ANDRE répond : la situation n'est pas si mauvaise : il y a un enfant avec cinq pains et deux poissons... mais c'est si peu ! Nous n'avons pas assez... C'est impossible de nourrir cette foule !

Pour les deux, la conclusion est la même : « Jésus, s'il te plaît, dis-leur de rentrer à la maison ! Et accorde-nous une soirée tranquille... ». Leur idée, c'est d'abandonner la mission !

C'est exactement ce que nous risquons de dire aujourd'hui, comme Philippe et André.

Il y a trop de travail... c'est trop difficile... il y a trop de problèmes... Nous n'avons pas assez... nous ne sommes pas assez... nous sommes trop vieux...

Et peut-être que nous voulons comme eux abandonner la mission !
Mais, comme Philippe et André : "Jésus veut nous tester". Il est important de se le rappeler...

Pour Jésus, il y a deux problèmes simultanés : la foule est affamée, mais en plus, ses disciples ne croient pas assez ! Finalement, il s'occupe des deux problèmes en même temps : il nourrit la foule et il forme ses disciples.

Il exprime sa réponse, non pas avec des mots, mais par des actes.

Il le fait en associant ses disciples à l'action, afin qu'ils puissent voir et apprendre.

Ils apprennent ainsi que rien n'est impossible à Dieu ! Avec cinq pains et deux poissons, Jésus nourrit plus de cinq mille personnes... Alors : où est notre foi ?

Ils apprennent que la foi s'exprime au travers des actes : si telle est la volonté de Dieu, au lieu de demander aux gens de partir, vous allez leur demander de s'asseoir... et alors, effectivement, une solution viendra de Dieu...

Ils apprennent que Jésus trouve une solution en priant le Père, pour le remercier de ses dons...

En recueillant le reste de pain, ils apprennent la générosité de Dieu et qu'il est important de ne pas gaspiller les grâces qu'il nous offre !

2. Et nous ?

La foule que nous devons nourrir spirituellement, intellectuellement et parfois même naturellement est tellement grande... nous sommes si peu... nous sommes si vieux... nous sommes si inexpérimentés... nous sommes si... (*ici vous pouvez compléter en ajoutant les caractéristiques de votre Unité, pays, culture... ☺*). Alors, nous sommes tentés d'abandonner.

Mais, comme Jésus, le Père Chaminade nous dit-il : où est votre foi ?

Où est votre foi en actes (le père Chaminade aimait beaucoup l'expression : « la foi pratique ») ?

Notre foi n'existe-t-elle qu'à la chapelle, ou bien inspire-t-elle aussi nos décisions, nos actions et notre comportement ?

Sommes-nous capables d'agir avant de recevoir 100 % des garanties que tout ira bien ?

Croyons-nous que Dieu peut donner la fécondité même à un vieil homme ?

Croyons-nous qu'une petite lumière peut éclairer une grande salle, et qu'une petite flamme embraser un grand feu... ?

Croyons-nous que ? ... (*ici chacun de nous peut compléter la liste en réponse à ses doutes personnels... ☺*)

Et alors, le père Chaminade rends grâce à Dieu et commence à « multiplier les chrétiens », - aussi facilement que s'il s'agissait de pains et de poissons – :

et d'un petit groupe de 12 jeunes gens et 9 jeunes femmes surgit un groupe de plusieurs centaines de laïcs missionnaires avec toutes sortes d'engagements ;

et d'un petit groupe de cinq jeunes filles et de cinq jeunes hommes viennent au jour deux congrégations religieuses ;
et tous ces groupes s'assemblent en une famille charismatique...

... et le père Chaminade continue....

Ne voyez-vous pas comment, aujourd'hui, au moment même où votre nombre diminue tellement, le nombre de personnes que vous aidez ne cesse de croître... ? Ne comprenez-vous pas que vous êtes appelés à multiplier les chrétiens ? Ou à former « des multiplicateurs de chrétiens »).

Ne voyez-vous pas qu'aujourd'hui, les laïcs chrétiens et de la famille Marianiste laïcs et même les jeunes sont eux aussi des "multiplicateurs de chrétiens" ?

Nous pouvons être très heureux et fiers que la réponse du Chapitre général ait été très clairement :

« Oui nous le savons ! »

« Oui, nous voulons faire cela ! »

« Oui, nous croyons ainsi et nous agissons ainsi ! »

Ce Chapitre a été une grande grâce pour nous. Et il en sera ainsi pour toute la SM !

Notre travail et notre document capitulaire sont clairement des messages d'espérance pour nous, pour la SM, pour la famille Marianiste, pour l'Église et pour le monde.

Ils expriment que nous voulons avoir une « foi pratique », que nous voulons agir comme l'a fait le père Chaminade.

Ils expriment que nous ne nous laissons pas arrêter par les difficultés et les défis !

Réjouissons-nous de cela ! Et, allons de l'avant pour partager ce message avec nos frères !

3. Je voudrais finir maintenant avec deux considérations qu'il nous faut garder à l'esprit aujourd'hui. Je ne les développe pas... c'est seulement pour les garder à l'esprit après le Chapitre dans notre vie et notre travail.

La première a été très bien exprimée par le père Charles Klobb.

En 1904, le P. Klobb a reçu de l'Administration générale la mission de commencer une nouvelle revue : *L'Apôtre de Marie*.

C'était une époque terrible. L'année précédente, des centaines de frères avaient été expulsés de France, et presque toutes les œuvres avaient été fermées, en raison de l'attitude antireligieuse du gouvernement français. L'AG venait juste de s'installer en Belgique. Beaucoup de frères ont alors quitté la SM, probablement aux alentours de 500. Et le P. Simler, le "deuxième fondateur" de la SM mourut cette même année.

Pourtant, le premier article du nouveau bulletin, écrit par le père Klobb, s'intitule : "Spes nostra", "notre espérance", selon les mots du *Salve Regina*.

Dans cet article, le père Klobb fait un résumé de l'histoire de la SM, se souvenant de tous les problèmes auxquels elle a dû faire face au cours de son histoire :

problèmes internes de divisions, de malentendus, de manque d'argent ou de personnel, doutes quant à la définition de sa mission, problèmes avec la composition mixte...

ou problèmes externes comme les révolutions, les oppositions politiques, l'indifférence...

Le message du P. Klobb est très simple, mais très important pour nous :

dans toutes ces circonstances, Marie nous a toujours aidés à vaincre ces difficultés... toujours !

En 1904, elle fera la même chose ! Et nous savons qu'elle l'a fait ! Et la SM a continué à croître et à servir dans de nouvelles cultures et de nouveaux pays.

Aujourd'hui, en 2018, elle le fera encore. Elle nous aidera toujours à vaincre les difficultés !

N'oublions pas ces mots quand nous chantons le *Salve Regina* : *Spes nostra, Salve !* Gardons ces mots dans notre cœur !

La deuxième et dernière idée provient de l'Évangile que nous avons reçu le jour de l'installation du Conseil général : l'image de la vigne qui nous unit avec le Christ et, par Christ, nous unit avec son Père et les uns avec les autres. Une image très aimée du P. Chaminade.

Plus nous sommes unis, plus nous recevons une vie abondante et plus nous la donnons en abondance.

Cela est vrai non seulement à l'intérieur de notre communauté, mais à l'intérieur de notre Unité, à l'intérieur de toute la Société de Marie – entre nos Unités –, et à l'intérieur de la Famille Marianiste.

Soyez un, et vous recevrez et donnerez une vie abondante !

Soyez un comme la communauté de Jérusalem, rassemblée avec Marie puis envoyée partout en mission !

À la fin de notre chapitre, laissons-de côté notre tentation d'auto référentialité, pour nous-même ou comme communauté, comme Unité ou comme branche. Soyons ouverts et attentifs aux autres communautés, aux autres Unités, branches ou familles charismatiques...

Soyons « un seul corps et une seule âme » du fait de notre union au Christ comme nouveaux fils de Marie.

Et rendons grâce à Dieu parce que, comme des hommes d'espérance, il nous appelle **ensemble** à multiplier les pains et les poissons, il nous appelle ensemble à multiplier les chrétiens, pour être « un homme qui ne meure pas ! ».